

Randonnée / Désert de Platé, le jeudi 9 juillet 2026

Ce jeudi 9 juillet, c'est la dernière sortie de la saison. Nous sommes 5 au départ à 6 h 30, Eric nous rejoindra sur place. Direction la station de Plaine Joux, qui sera notre point de départ vers le désert de Platé.

Sur le papier, le programme n'est pas très ambitieux : Seulement 14 km, mais 1100 m de dénivelé tout de même... nous verrons bien.

Il est 8 h 30, nous nous mettons en marche après un petit en-cas.

La chaleur est supportable, nous parcourons les premiers kilomètres en sous-bois. On aperçoit au-dessus de nos têtes l'imposante masse calcaire de notre difficulté du jour.

Ça a l'air infranchissable, et pour tant il y a un chemin pour monter (et un autre pour descendre...)

Nous arrivons au pied de la brèche du Dérochoir, première vraie difficulté du jour : C'est d'abord une dalle inclinée, à passer avec précaution pour ne pas glisser. Ensuite, c'est un enchevêtrement de blocs tombés de la falaise voisine. Le chemin est bien marqué, mais chacun choisit un peu son passage. Quelques boules de neige sont échangées, mettant un peu de bonne humeur sur la concentration nécessaire pour ce passage.

Un répit de courte durée nous amène au pied de la pointe du Dérochoir. Quelques cordes, des rampes, une échelle, des marches métalliques scellées dans le rocher...



Ambiance via ferrata, la montée est plutôt longue et physique. Mais le Mont Blanc, les Jorasses, l'Aiguille Verte nous surveillent de près : Pas question de flancher.

Le panorama au sommet vaut le détour, un vrai 360 sur les Alpes et le fameux désert de Platé.

Nous décidons de pousser jusqu'au col de la Portette pour déjeuner. Nous l'atteignons vers 13 h, après une dernière montée soutenue.



Le gros du dénivelé positif de la journée est derrière nous, nous avons bien mérité notre repas. La température est idéale, le vent juste comme il faut pour sécher un peu les chemises.



Nous entamons la descente vers le refuge de Platé, avec pour projet une boisson fraîche sur la terrasse. La descente est raide, nécessitant une attention soutenue. Effectivement, les 2 grandes bouteilles de Coca s'évaporent comme par enchantement. Nous repartons en sachant que le reste de la descente sera également bien raide.

Nous étions encore assez loin de la réalité : Après quelques mètres, nous avons l'impression d'être dans une impasse, tellement le passage est étroit, et encore plus pentu que prévu. (Et pourtant, certains d'entre nous étaient déjà passés en montée). Faux pas INTERDIT.

Heureusement, tout se passe au mieux, nous rejoignons une pente plus modeste... et la chaleur étouffante que nous avons oubliée depuis ce matin.

Un dernier raidillon à l'ombre, quelques hectomètres de goudron, et nous rejoignons le parking vers 16 h 30. Direction l'ombre d'une terrasse, et chacun apprécie la fin de cette superbe journée.

Retour à Bourg, les « aurevoir » prennent un peu plus de temps que d'habitude, comme pour prolonger le plaisir de cette journée. Bon été à tous, rendez-vous le 27 août.